

L'hôpital regarde vers l'avenir

L'année 2018 restera pour l'hôpital celle de la célébration des 80 ans. « Ça nous a permis de mieux nous connaître, de travailler ensemble et de se rendre compte qu'on a plein de choses bien à valoriser. Il ne faut pas être défaitiste. Non, l'hôpital et les prises en charge n'étaient pas mieux avant. Non, la prise en charge de la douleur n'était pas meilleure. Nous devons regarder vers l'avenir », a rappelé le directeur du centre hospitalier Lucien-Hussel, Florent Chambaz. Il a présenté ses vœux au personnel, jeudi midi, devant une centaine de médecins, infirmiers, personnels administratifs, etc. Il est revenu sur les difficultés de l'année écoulée : « Le pôle de gériatrie a traversé quelques mois difficiles. Les équipes médicales sont aujourd'hui renouvelées, l'ensemble des capacités en lits sont actives. L'ouverture de l'Ehpad de Chasse-sur-Rhône nous a permis de disposer de nouvelles capacités. De même, le service de pédiatrie a été profondément restructuré avec l'arrivée de nouveaux praticiens et une organisation qui va permettre dès le mois de mars d'ouvrir à nouveau des consultations spécialisées ».

130 projets sur cinq ans

L'année 2018 a été marquée en particulier par la réflexion autour du projet médical 2019-2024. « Des groupes pluridisciplinaires se sont réunis pour l'élaborer. Par ailleurs, les pôles ont proposé plus de 130 projets qui seront mis en œuvre lors des cinq prochaines années », a détaillé Thierry Kovacs, président du conseil de surveillance. L'éta-

blissement a aussi été modernisé avec la poursuite du travail sur les normes de sécurité et la mise en place de la nouvelle signalétique. Énigmatique, Olivier Matas, le président de la Commission médicale d'établissement, n'a pas souhaité revenir sur les difficultés de l'année mais a conclu avec ce proverbe bouddhiste : « Celui, qui a atteint son objectif, a raté tout le reste. »

Une action contre les violences à l'hôpital

« En 2019, nous pouvons encore mieux faire pour la population. Il va falloir mettre en place le projet médical, soutenir la pédiatrie et la gériatrie et aussi valoriser notre maternité qui est essentielle sur le territoire. Le projet de soins sera élaboré avec les soignants. [...] Et il y a aussi tout le volet qui concerne l'immobilier, avec la question de l'avenir de nos bâtiments pour que les équipes, comme les patients, puissent évoluer dans un environnement de qualité. Il y aura enfin la réorganisation des urgences et de la pharmacie à porter devant l'ARS », a ajouté Florent Chambaz. Le directeur est ensuite revenu sur un événement qui a marqué le personnel : « Nous allons organiser une action contre les violences dans le milieu hospitalier. Entre Noël et le jour de l'an, un médecin a été agressé par un patient. Et quand ce ne sont pas des violences physiques, ce sont des violences verbales. On doit être respecté dans ce que l'on fait. » Il a terminé en souhaitant à ses équipes « de trouver un équilibre entre la vie pro et la vie perso. »

Lucie PUYJALINET

L'INFO EN +

LES MÉDAILLÉS

Médaille d'or : Farida Benmeddah, Marie-Hélène Dupuis Rivory, Patrick Emieux, Sylvie Fayon, Françoise Gauthier, Elisabeth Gelas, Chantal Lacambra, Liliane Mejecase, Maria-Louisa Pagano, Mireille Pouzet. Médaille vermeil : Maryline Bon, Marie-Christine Curtaud, Michelle El Houmi, Patrick Mandier, Brigitte Mandier, Marielle Privas, Anne-Marie Roux-Farina. Médaille d'argent : Magali Bischoff, Sophie Dausat, Evelyne Valadon.



« Nous sommes tous concernés par la bonne marche de notre établissement, nous avons tous notre rôle à jouer, quels que soient notre poste et nos fonctions », a affirmé le directeur, Florent Chambaz.

Photo Le DL/Michel THOMAS

Des dépistages du cancer du col de l'utérus le 22 janvier

Comme prévu dans le Plan cancer 3, le dépistage des cancers du col utérin par frottis est désormais l'objet d'un programme national. L'Assurance maladie a fait suivre à l'hôpital les fichiers des femmes de 25 à 65 ans du secteur avec la date de leur dernier frottis remboursé. Si elles n'ont pas fait de frottis depuis trois ans, le centre leur envoie une invitation et le 22 janvier, ces femmes pourront avoir un frottis pris en charge à 100 % en allant à la journée de dépistage organisée par l'hôpital. Une dizaine de praticiens seront disponibles pour effectuer ces frottis et donner des informations sur le cancer du col de l'utérus. « On sait que 65 % des femmes, qui ont un cancer du col, n'ont pas été suivies auparavant. Le frottis est très efficace et ce cancer évolue lentement donc on peut bien en guérir si on s'y prend tôt. D'où l'importance de cette journée de dépistage et de la prévention en général. De plus, beaucoup de patientes se plaignent des temps d'attente



Une dizaine de praticiens seront disponibles pour effectuer des frottis et donner des informations sur le cancer du col de l'utérus.

pour avoir un rendez-vous », explique Nathalie Boumeton, chef du service gynéco. Ce service a formé des sages-femmes aux frottis et un médecin généraliste de l'hôpital peut aussi les pratiquer : « Il n'y a pas que les gynécologues qui peuvent le faire. On a eu 250 demandes en un mois donc c'était important que d'autres praticiens puissent effectuer l'acte. »

Cette journée de dépistage aura donc lieu le 22 janvier de

9 h 30 à 17 h, dans le service gynécologique. Un stand d'information sera présent à l'entrée de l'hôpital avec des massages pour faire passer l'attente et des infos aussi sur le vaccin du cancer du col. « Nous n'allons pas faire des consultations gynécologiques, c'est juste des frottis mais on pourra conseiller les personnes pour prendre des rendez-vous. »

Il faut amener sa carte d'identité et sa carte vitale.